2e Année. — N° 51 PARAIT LE SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1886

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial & d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne) 0,20 c.
Commerciales : à forfait.

CHRONIQUE
Locale et Départementale

—o—

SISTERON

SOUSCRIPTION

ouverte sous le patronage du Radical des Alpes, *du* Républicain des Alpes *et de* Sisteron-Journal, *en faveur des incendiés de Selonnet et La Garde.*

—

TOTAL DE LA 1re LISTE . . .	203	05
Madame Machemin.	20	»
Docteur Civatte.	10	»
Turcan Aug. banquier.	10	»
Alfred Figuière.	2	»
Justet.	1	»
Madame Amenc.	5	»
Eyssautier, rentier.	2	»
Lonnel, artiste lyrique des principaux concerts de France et de l'étranger.	0	50
Louis Girardin.	0	50
Rebattu, négoçiant.	2	»
L. Gaubert, bourrelier.	0	50
Charnier, avoué.	2	»
Un anonyme.	2	»
Un anonyme.	3	»
Berard, banquier.	2	»
Fabre, négoçiant.	2	»
Long, négoçiant.	1	»
Galician, débit de tabac.	0	50
Bassac, notaire.	5	»
Mlle Zéna Turcan.	5	»
Mlle Rose Cérutti.	1	»
Pellegrin, boulanger.	0	50
Etienne (café du Jardin.	1	»
TOTAL.	281	55

Notre souscription est close. Nous félicitons sincèrement le comité du magnifique résultat obtenu en si peu de temps. Le produit total a été adressé à M. le Préfet des Basses-Alpes, président de la commission de répartition, lequel en a accusé réception en ces termes.

Digne, le 15 septembre 1886.

MONSIEUR

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre envoi de la somme de 280, 70 cent. montant des sommes recueillies à Sisteron, grâce à votre généreuse et intelligente initiative.

Recevez, etc.

Pour le Préfet des Basses-Alpes.

Le Secrétaire Général délégué

BRIENS

***

Depuis longtemps déjà on parle de créer dans le 15e corps d'armée, deux bataillons de chasseurs Alpins.

Le costume de cette nouvelle infanterie légère serait des plus pittoresques; en voici la description :

Petite tenue composée d'une vareuse analogue à celle adoptée déjà par l'infanterie de marine; le chasseur alpin serait chaussé de forts brodequins ou, mieux encore, de molletières spéciales et, comme coiffure, il porterait le béret basque, si commode, en ce sens qu'il peut être ramené, soit en avant, soit en arrière, pour le soleil ou pour la pluie. La grande tenue ne différerait que par le port d'un large chapeau de feutre, avec plumes de cop vertes foncées sur le côté.

Et certainement naïf lecteurs, vous supposez que ces *bataillons alpins* tiendront tout naturellement garnison dans les Basses-Alpes, les plus mal partagées au point de vue de l'effectif militaire? Détrompez-vous. Ces deux bataillons sont déjà destinés à faire les délices des jolies Arlésiennes et des non moins jolies Aixoises.

Alors que Briançon voit sa garnison renforcée par un 4e bataillon d'infanterie détaché du 99e et une troisième batterie d'artillerie; Alors qu'Embrun recevra une batterie du 28e chasseur, alors que la vallée de l'Ubaye va être désormais classée dans le XIVe corps, Digne et Sisteron attendent sous l'orme qu'il plaise au ministre de la guerre de faire enfin sa part légitime à notre pauvre département.

***

Monsieur le Principal nous prie d'annoncer que la rentrée des classes aura lieu pour les pensionnaires le jeudi 30 septembre et pour les externes le vendredi 1er octobre.

***

Depuis qu'un arrêté municipal à sur la vue des mercuriales, diminué le prix de la viande, messieurs les bouchers jugent à propos d'être dépourvus des sortes sur lesquelles la diminution à le plus pesé.

Cette espèce de grève qui est sans importance pour les gens bien portants n'est pas sans inconvénients vis-à-vis des malades. Aussi espérons-nous que cet état de choses ne durera pas.

***

Un violent orage accompagné d'éclairs et de tonnerre a éclaté mardi sur les 3 heures de l'après-midi. La foudre est tombée sur un accacia situé près de la chapellerie Maldonat et l'a littéralement fendu. De la poursuivant sa route elle a pénétré dans l'atelier le traversant dans toute sa longueur sans faire d'autre mal que de donner quelques commotions aux ouvriers occupés à leurs établis. L'averse qui accompagnait cet orage était melée de de grêle mais en si faible proportion qu'il n'y a pas eu de dégat.

***

Jeudi matin, le cantonnier qui fait le service de la voie, découvrait sur la ligne de Sisteron à Mison, le cadavre d'un berger âgé de seize ans que le dernier train qui monte, avait littérallement broyé la veille. La tête coupée longitidunalement avait

© VILLE DE SISTERON

été projetée a quelques mètres plus loin. La victime qui était au service d'un des fermiers de Mme Roman, est originaire des Hautes-Alpes.

On suppose qu'après avoir pris son repas près des rails, cet infortuné s'est endormi. Pendant son sommeil le marchepied l'a saisi et fait passer sous les roues des wagons.

On a trouvé sur lui un porte monnaie contenant 70 cent. et une lettre de sa mère.

***

Jeudi, les amateurs de musique n'avaient que l'embarras du choix.

Au casino, récréation artistique et musicale par la troupe Touzé-Pagès. Signalons dans le répertoire de genre : *J'ai dépouillé ma famille* une élégie comique que nous recommandons aux exécutants amateurs des futurs concerts. Ces excellents artistes n'ont donné qu'une soirée.

Au Jardin débuts de Mlle Jeanne Perretti comique excentrique des concerts de Lyon. Répertoire n'ayant rien de commun avec les rengaines habituelles, brio dans l'interprétation et physique sympathique, tel est le bilan de la nouvelle pensionnaire du Jardin. Cette soirée avait lieu avec le gracieux concours de M. Pelloux 1er prix du conservatoire de Marseille, qui a exécuté dans la perfection plusieurs morceaux variés pour piston.

La douceur, le velouté, si l'on peut s'exprimer ainsi, et la justesse des sons émis par cet émule des Arban et des Forestier, nous ont rappelé un de nos compatriotes et ami, qui jadis a eu sur cet instrument, ses heures de célébrité. Nous espérons qu'après nous avoir mis en goût M. Pelloux ne s'en tiendra pas là. N'oublions pas l'accompagnateur et la toujours très applaudie Mlle Castella.

ÉTAT-CIVIL

Du 10 *août au* 17 Septembre *86*

NAISSANCES

Mlle. Petit Jeanne-Valentine.
M. Aubert Joseph-Jule-Marie.
M. Chabert Henri-Louis.

PUBLICATION DE MARIAGE

Entre M. Honnorat Joseph-Fleurie et Mlle Moutte Marceline-Eugénie.

Entre M. Martin Joseph-Auguste et Mlle Truchet Marie-Pauline.

DÉCÈS

M. Figuière Henri-Albert, âgé de 1 an.

M. Faure Eli, âgé de 16 ans.

AUJOURD'HUI

On se grise avec des paroles
Sans jamais avoir le courage
De commencer l'échafaudage
Et l'on a des attentes molles...

Puis ayant raté tous ses plans
On se pose en abandonné
Et l'on est un jour étonné
De se trouver des cheveux blancs !

Alors on accuse le monde
Et l'on devient plein d'amertume
Gardant à la lèvre une écume
Pour tous ceux que la joie inonde.

Car les rêves se sont défaits
Sans avoir soulagé les maux...
— Je crois que le meilleur des mots
Ne vaut pas le moindre des faits

CHARLES DELACOUR

DISCOURS

Prononcé à la distribution des prix du collège par M. East Inspecteur d'Académie.

MESDAMES, MESSIEURS,

Invité à présider la distribution des prix au collège de Sisteron, j'ai accepté avec un double empressement. J'étais heureux de cette occasion de faire plus tôt connaissance avec le personnel d'un collège qui tient un bon rang dans notre académie, et j'étais heureux de réaliser un rêve caressé depuis longtemps, heureux de voir Sisteron.

Débutant autrefois comme professeur dans une ville du nord, je me suis lié avec un fonctionnaire qu'un avancement mérité avait enlevé malgré lui à votre charmant pays. Cet avancement lui brisait le cœur ; une cruelle nostalgie le minait ; le contraste qu'offrait la plaine monotone coupée de canaux aux eaux noires, stagnantes avec vos montagnes, vos ravins et vos torrents lui était insupportable. Et partout, dans nos promenades, dans nos causeries au coin du feu, il ne me parlait que de Sisteron. Moi-même, j'ai été pris d'un immense désir de voir ce pays qu'on ne quitte pas impunément, et chaque fois que la vie errante du fonctionnaire me transportait à l'est, au nord ou au midi, je me disais : je ne verrai pas cette fois-ci Sisteron.

Enfin, mon rêve se réalise, et chose rare, la réalité dépasse le rêve. Vous voyez donc chers enfants que tout vient à point à celui qui sait attendre.

Excusez, Mesdames, cette digression toute personnelle et permettez-moi d'ajouter une seule réflexion à l'éloquente plaidoirie de l'orateur qui vient de parler en faveur des études géographiques.

De ces études qui ne devraient jamais se séparer de celles des langues vivantes, j'attends comme lui, accroissement de la richesse, de la puissance nationales, même j'attends davantage et mieux.

Savoir la géographie, c'est connaître les pays et les peuples, c'est savoir ce que ces peuples font, disent, écrivent et pensent, savoir leurs besoins et leurs goûts. Or, le jour où nous aussi bien que nos voisins (et dans ce siècle de vapeur et d'électricité, nous sommes tous voisins) nous posséderons la géographie de cette façon, ce jour-là, les peuples qui ont tous les mêmes intérêts, seront bien près de s'entendre ; la guerre deviendra impossible, l'ère de la fraternité et de la paix sera ouverte.

Et ne croyez pas que nos voisins d'Outre-Manche et d'Outre-Rhin aient de notre pays l'idée qu'on prête à l'ignorante excentricité d'un touriste anglais, à la plume haineuse, parceque craintive, du docteur Allemand.

Non seulement, partout où l'idée de la liberté s'éveille ou grandit, les regards des peuples asservis ou luttant pour s'affranchir se portent avec amitié vers la France ; mais ceux-la même, les gouvernants, dont les progrès vers la parfaite liberté de notre jeune démocratie dérangent les calculs égoïstes ou excitent les craintes, ont une appréciation plus saine de la grandeur de notre pays,

Les douze paysans normands, (1) je les retrouverais dans n'importe lequel comité d'Angleterre, dans plus d'une province Allemande ; mais assurement le voyageur Anglais et le savant Allemand qui passeront par Suez et bientôt par Panama sauront bien quel pays compte parmi ses fils le génie qui a séparé les continents et réuni les océans ; ils savent tous que celui qui a modifié la terre même dont les géographes s'occupent, qui fait la géographie que les autres tout autant que nous ont besoin d'étudier, est le grand Français de Lesseps.

(1) Allusion a un fait cité par l'orateur précédent et qui tiendrait à laisser croire que plusieurs paysans de cette province ignoraient au moment de notre expédition à Madagascar l'existance même de cette grande île.

L'ÉVENTAIL

—

Effrayée lorsqu'elle entendit la clef grincer dans la serrure, elle reprit, dès que son amant fut entré, toute son assurance.

Lui avait pâli en l'apercevant couchée dans le lit, les bras encadrant le visage, l'œil hardi, la physionomieimpénétrablement froide.

Il y eut un silence. Puis, brusquement, d'une voix que la colère étranglait, il l'interpella.

— D'où viens-tu ?

Elle ne répondit pas.

Depuis deux ans qu'ils vivaient ensemble, elle s'était montrée d'une fidélité impeccable. La veille, à la suite d'une querelle vive, elle était partie. Vainement il l'avait attendue jusqu'au matin.

Tandis qu'il se répandait en reproches où pleuraient à travers les invectives les attendrissements doux des amours trompées, forte de la tenacité de cette affection qu'elle ne partageait plus, elle le fixait de ses yeux clairs dont la froideur inaccoutumée donnait à sa tête mutine une expression d'ironie exaspérante. A dessein, elle s'immobilisait dans une pose qui la rendait irrésistible. Les

© VILLE DE SISTERON

cheveux noir-bleu inondaient les épaules et le haut de la poitrine ronde de l'embonpoint ferme des femmes petites et grasses. La chemise à gorgerette complaisante laissait voir entre les dentelles la pointe rose des seins. Toute jolie ainsi de la séduction fleurante de sa chair !

Vaincu par ce mutisme provocant, il arpentait fiévreusement la chambre, n'osant contempler la femme aimée si dédaigneuse et si belle ; et des envies lui venaient de la tuer pour qu'elle ne fût pas à un autre.

Résolu à un dernier effort, il s'assit à son chevet.

— Ecoute. Si tu m'aimes, pourquoi m'as-tu trompé? Dis-moi franchement la vérité, quelle qu'elle soit.

D'un air ennuyé, elle étouffa un bâillement. Alors il s'emporta jusqu'à la menacer. Cette fois, elle desserra les dents.

— Si tu me frappes, je m'en vais.

Il se jeta devant la porte, désespéré. Les paupières mi-closes, elle le regardait, à travers le voile des cils, s'apaiser progressivement. Une minute, elle avait craint pour sa vie. Très abattu, il s'était laissé tomber sur une chaise, et, la tête dans ses mains, il s'amollissait au souvenir des bonnes félicités, de la vie à deux. Peut-être, par une sympathie étrange, y songea-t-elle à son tour, car une pitié tendre l'envahit. Elle se leva, vint à lui, et comme elle lui glissait les bras autour du cou, elle vit qu'il pleurait!

Alors, sincèrement émue, elle le baisa à pleine bouche ; et comme affolé de ce revirement soudain, il cherchait encore à la confesser, elle l'entraîna dans les profondeurs mystérieuses de l'alcôve sous cette condition qu'il ne l'interrogerait plus.

Dans la surprise de ce dénouement qui lui laissait au cœur l'amertume du doute, il s'irritait d'avoir été si débonnaire. Elle, très joyeuse maintenant, riait et chantait comme une fauvette ivre de soleil et de rosée. Tout d'un coup, elle s'assombrit.

— Méchant ! qu'as-tu fait de mon éventail ?

— Je l'ai brisé. Au reste, ce n'est pas une perte.

— Si, j'y tenais beaucoup. Tu me l'as donné le soir de notre nuit de noces.

Etelle fondit en larmes. Pour la consoler, il se mit à chercher l'éventail qu'il avait, la veille, jeté sous un meuble dans un moment de colère. Et lorsqu'il l'eut retrouvé elle eut nne joie d'enfant, et les baisers claquèrent plus sonores sur leurs lèvres énamourées.

Le lendemain, quand il rentra de son travail, le logis était vide. L'oiseau s'était à nouveau envolé de sa cage, — cette fois, pour toujours.

Désireuse de garder un souvenir de son premier amour, elle était revenue chercher l'éventail.

ALBERT TCHANT.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 15 Septembre 1886.

Les cours de nos rentes se sont raffermis et la reprise s'est accentuée pendant les deux dernières séances : 3 o/o 83,65 4 1/2 o/o 110,25,

On constate une affluence nouvelle de capitaux sur les obligations foncières et communales à lots du Crédit foncier, notamment sur les titres des emprunts 1880 et 1385. Les foncières non libérées 1885 ont devant elles une plus de 40 francs au moins a acquérir. Aation a 1308, en train de s'établir au cours de 1400.

Les bilans mensuels de la Société Génénale commencent à attirer l'attention sur l'excellence situatian de cet établissement, l'importance croissante de ces affaires et le chiffre de ses bénéfices. On est à 457 et 458. On devrait être au pair.

L'action de Panama est à 385 et 388. La période d'exigibilité du dernier versements s'ouvre le 20 septembre pour se clore le 25 Le plus grend nombre d'rotions se trovent déjà entiérement libérées. Les travauv marchent très régulièrement et suivent le programme exposé aux actionnaires. Le cube du moi d'août sera de 900,000 mètres et le cube moyen de l'année d'un million de mètres par mois.

Le Crédit Lyonnais supporte des ventes plus nombreusel depuis qu'on a eu l'imprudence de pousser les les cours a 340 et au-dessus. Rien ne justifiait une semblable hausse à un moment où le titre descendu à 515 semblait à la veille de perdre le pair. La situation des sociétés qui gravitent autour du Crédit Lyonnais est toujours aussi embarrassée et aussi périlleuse. On doit être amené à regretter bientôt l'exagération des cours actuels.

Les actions de nos Compagnies de chemins de fer sont mieux tenues.

DIARRHÉE DES ENFANTS

Diarrhée chroniques, affections, catarrhales des intestins.

LE CACAO TANNIQUE BORVILLE est employé avec le plus grand succès. Aliment reconstituant et agréable, pour enfants, jeunes filles, convalescents, anémiques, dyspeptiques et personnes affaiblies. Dans toutes les pharmacies. La boite 2 fr, 50.

Voulez-vous un almanach intéressant pour 2887 ? Demandez celui des *Pilules Suisses* qui est donné gratis dans toutes les pharmaciee.

La dissipation, les excès de plaisir ou de travail, de nourriture ou de privations portent à l'organisme nne sérieuse atteinte. Le Hop-Bitters seul rétablit le système vital, ramène la force et l'énergie et avec lui la gaîté et la bonne humeur, La vie redevient jeune et belle. Chez tous les pharmaciens

M

Votre Hop-Bitters m'a parfaitement réussi aussi j'engagerais toute personne qui aura le malheur d'être atteinte d'un mal pareil d'en faire usage. (Maladie de la vessie, Rétention d'urine, Gravelle).

Bordeau, 17 décembre 1885

H. L.

Rue de Condé

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

E. CHAUVIN

HORLOGERIE — BIJOUTERIE

Horloges, Pendules, Réveille-Matin

MONTRES

OR, ARGENT & MÉTAL

Articles de Mariage

Rue Droite,

A SISTERON

GRANDE CHAPELLERIE

CHAPEAUX FEUTRES

Pour Dames et Fillettes

NOUVEAUTÉS

ET FANTAISIES

RÉPARATIONS EN TOUT GENRE — RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

LIEUTIER Fils

Rue Mercerie

SISTERON

L'imprimeur-gérant, A. TURIN

A la Palette d'Or

J. HONNORAT

Peintre-Décorateur

—o—

PEINTURE DE LUXE

ASSORTIMENT

De Papiers Peints

Dorure & Vitrerie

ENCADREMENTS

Bois et Marbre

VOITURES

PRIX TRÈS MODERÉS

ATELIER

RUE DROITE, SISTERON

15 à 25 f. par jour avec opération de bourse certaine. **300** f.

Echelle de prime quotidienne sur la Rente.

Lire circulaire E. Ronsse, 17, rue Paul Lelong, Paris.

© VILLE DE SISTERON

Hop Bitters

LE MEILLEUR REMÈDE QUI AIT ÉTÉ CRÉÉ

Composé de **Houblon**, — les meilleures, les plus mées et les plus précieuses tenant, en outre, les propriétés d'autres toniques amers qui en sang par excellence et la santé.

Aucune maladie, aucune résister à cet Amer, son action

Buchu, Chicorée, anciennes, les plus renommédecines du monde, concuratives les plus efficaces, font le **Dépuratif du** meilleur restaurateur de

santé délabrée ne peut étant variée et parfaite.

BIEN EXIGER LA BOUTEILLE DONT LE FAC-SIMILE EST CI-CONTRE

—

Aucune médecine n'est aussi facile à prendre, et sûre dans son administration, que celle en forme liquide, et en ceci, le **Hop Bitters** est encore la plus pure, la plus certaine et la moins chère. — Essayez-en.

UNE BOUTEILLE DE HOP BITTERS ÉCONOMISERA PLUS DE 250 FR. DE DROGUES ET DE MÉDICAMENTS.

—

Il guérit toutes les maladies de l'estomac, des nerfs, du sang, des intestins, du foie, de la vessie, etc., et 25,000 fr. seront payés pour un cas qui ne serait pas guéri, ou tout au moins soulagé; ou à quiconque prouverait que le **Hop Bitters** contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

AVIS : L'adoption universelle et l'action salutaire, surprenante du **Hop Bitters** l'ont rendu tellement populaire, et la demande en est devenue tellement grande, que plusieurs personnes, peu scrupuleuses, se sont mises à contrefaire cet article, dans l'espoir de tromper les honnêtes gens en les engageant à acheter leur drogue au lieu et place du véritable **Hop Bitters**. Evitez toutes ces drogues sophistiquées, quel que soit le nom sous lequel elles vous sont offertes, et n'employez que le **Véritable Hop Bitters Américain**, qui se vend dans de grandes bouteilles carrées à panneaux, couleur d'ambre, portant le nom du docteur Soule moulé dans le verre ; sur un des côtés, étiquette blanche imprimée en lettres noires, avec une grappe de houblon en couleur verte ; sur l'autre côté, étiquette jaune, avec le mode d'emploi imprimé en lettres rouges en Français et en Anglais.

C'est de cette seule façon que le **Véritable Hop Bitters** est vendu

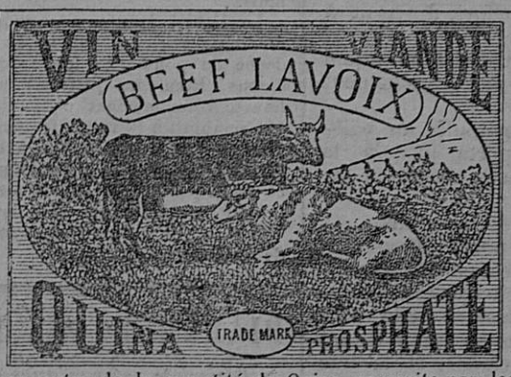
NOTA. — Si votre pharmacien ne peut pas vous livrer de **Hop Bitters**, adressez un mandat-poste à M. ACARD, pharmacien, à Saint-Mandé, près Paris, et vous recevrez de suite, **franco**, les quantités que vous demanderez — 5 fr. le flacon.

Pour éviter la fraude, on est prié de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.



Les principes solubles de la viande constituent l'aliment par excellence des malades et des convalescents, et le

BEEF-LAVOIX

qui est absorbé facilement par les estomacs les plus récalcitrants, contient, par litre, les principes solubles de 1k,090 de viande maigre de bœuf premier choix, en outre de la quantité de Quina prescrite par les formulaires officiels et du Phosphate de chaux si utile pour la formation normale et la consolidation des os. Il est le remède le plus efficace pour guérir promptement la **Scrofule**, le **Lymphatisme**, l'**Anémie**, la **Dyspepsie**, la **Gastralgie**, la **Chlorose**, l'**Atrophie musculaire**, la **Tuberculose**, toutes les maladies des os. Il convient particulièrement aux phtisiques, aux enfants débiles, aux jeunes filles maladives, aux jeunes mères languissantes, à toutes les constitutions affaiblies ou délabrées, aux vieillards, aux convalescents, aux blessés.

Il donne la fraîcheur au teint, la vigueur aux muscles, la richesse au sang, la force et la santé. Nous avons pour l'attester les milliers de médecins qui le prescrivent et toutes les personnes qui en ont fait usage.

Il se prend avant les repas à la dose d'un verre à liqueur, matin, midi et soir et a l'avantage de ne jamais échauffer.

6 FR. *le litre;* **3 FR. 25** *le 1/2 litre, chez tous les Pharmaciens*

CERTIFICATS DE VIE

A l'usage des victimes du coup d'état

FACTURES POUR BUREAU DE TABACS

En vente à l'imprimerie du Journal

A CÉDER

De Suite

MAGASIN D'ÉPICERIE

Un des plus anciens de la ville

Situé Rue Droite

Très belle clientèle

—

S'adresser au bureau du Journal

MAISON

L. CHRESTIAN

Fondée en 1790

Confiserie et Patisserie

—

VINS FINS et LIQUEURS

—

Desserts Assortis

POUR

NOCES et BAPTÊMES

Culture Horticole

ARBRES FRUITIERS

et d'ornement

—

GRAINES

Potagères, Fourragères et de Fleurs

GROS—DETAIL

—

J.B. ROLLAND

SISTERON

BOUQUETS DE M

naturels

FLEURS ASSORTIES

Bouquets blancs

Camélias

ORANGERS pour Mari

PRIX MODÉRÉS

L. Astie

RUE DROITE, SISTE

Livraison en 4 jours

Certifié conforme : Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON